DOMAINE 3 - INVESTIR DE MANIÈRE DURABLE

ÉTAPE 4 SUR 5 - COMPRENDRE

Organiser mes choix d’investissement autour de mes projets

Vous connaissez désormais les grandes familles de placements et les points à regarder pour comprendre leurs risques. Il reste à donner une organisation à vos choix : quel argent doit rester disponible, quels projets préparer et quelle place accorder à un investissement plus long ?

Ce parcours vous apprend à construire cette organisation avant de choisir un produit. Nous allons suivre une situation fictive, puis vous pourrez reprendre la démarche avec vos propres informations dans l’outil associé.

Notre exemple de départ

Camille et Bertrand disposent de **12 000 € d’épargne**, répartis entre un livret et un ancien contrat d’assurance-vie. Ils estiment pouvoir mettre de côté **150 € par mois**, après leurs dépenses et les provisions pour les factures annuelles.

Ils envisagent de remplacer leur voiture dans deux ans, avec un budget de 6 000 €. Ils souhaitent aussi commencer à préparer un complément pour leur retraite, dans une vingtaine d’années. Ils aimeraient que leurs futurs placements tiennent compte de leurs préoccupations environnementales.

Ces montants servent uniquement à illustrer la méthode. Ils ne constituent pas une répartition recommandée.

1. Partir des projets, avant de parler des produits

Le geste à apprendre

Décrire l’usage prévu de l’argent et l’échéance correspondante. Remplacer une intention générale comme « faire fructifier mon épargne » par une destination compréhensible.

Distinguez aussi une date impérative d’une date que l’on peut décaler. Deux projets prévus dans deux ans ne présentent pas les mêmes contraintes si l’un est indispensable et l’autre facultatif.

Dans notre exemple

Camille et Bertrand distinguent le remplacement de la voiture, nécessaire à leurs déplacements, et la préparation de leur retraite, beaucoup plus lointaine. Leur sensibilité environnementale est une priorité qui pourra orienter le choix des placements ; elle ne constitue pas un troisième budget à financer.

Le résultat attendu

Des projets identifiés avec leur usage, leur échéance et leur degré de souplesse. Aucun produit n’est encore choisi.

2. Séparer la réserve pour les imprévus de l’argent destiné aux projets

Le geste à apprendre

Examiner ce qui doit rester accessible pour faire face aux dépenses imprévues. Le montant de cette réserve dépend notamment des dépenses indispensables, de la stabilité des revenus et des risques propres à la situation familiale.

Distinguez cette réserve des dépenses déjà prévisibles : une facture annuelle ou un achat programmé ne sont pas des imprévus. Leur financement doit lui aussi être prévu.

Dans notre exemple

Après avoir regardé leur budget et les difficultés auxquelles ils pourraient faire face, Camille et Bertrand souhaitent garder **5 000 € disponibles pour les imprévus**. Ils vérifient qu’une réparation urgente ne les obligerait pas immédiatement à puiser dans l’argent prévu pour la voiture.

Ce choix leur laisse 7 000 € à organiser entre leurs projets. Il reste à vérifier si l’argent actuellement détenu dans le contrat est accessible dans les conditions souhaitées.

Le résultat attendu

Une réserve distinguée des sommes affectées aux projets, avec une disponibilité à vérifier. Tout l’argent détenu n’est pas considéré comme investissable à long terme.

3. Donner une place à chaque somme, sans la compter deux fois

Le geste à apprendre

Affecter l’épargne existante à un usage principal. Une même somme ne peut pas être entièrement réservée aux imprévus et, en même temps, servir à financer un achat ou un investissement de long terme.

Cette affectation peut rester une organisation écrite. Elle n’impose pas d’ouvrir un compte pour chaque projet.

Dans notre exemple

Camille et Bertrand établissent cette première répartition de leurs 12 000 € :

Usage prévu	Somme affectée	Rôle dans leur organisation
Imprévus	5 000 €	Conserver une marge disponible.
Voiture dans deux ans	6 000 €	Préparer une dépense dont l’échéance est proche.
Retraite	1 000 €	Commencer à préparer un projet lointain.
Total	**12 000 €**	**Chaque euro est affecté une seule fois.**

La voiture est financée dans leur hypothèse actuelle. Si son coût estimé augmente, cette organisation devra être revue.

Le résultat attendu

Une vue d’ensemble où les sommes affectées correspondent à l’épargne réellement détenue. Les besoins encore non financés apparaissent clairement.

4. Organiser l’effort d’épargne selon les priorités

Le geste à apprendre

Distinguer le capital déjà constitué de l’argent que l’on pourra mettre de côté à l’avenir. Une capacité mensuelle annoncée doit rester compatible avec les dépenses courantes et celles qui reviennent moins souvent.

Lorsque plusieurs projets se partagent cette capacité, établir un ordre de priorité. Il est possible de commencer modestement un projet lointain tout en gardant une marge pour ajuster le budget.

Dans notre exemple

La réserve et le budget voiture étant constitués, Camille et Bertrand envisagent de consacrer **100 € par mois à leur projet retraite** et de garder **50 € par mois pour renforcer leur épargne facilement accessible**.
Cette « marge disponible » désigne ici l’argent gardé en réserve, en dehors des sommes affectées à la voiture et à la retraite, pour faire face aux imprévus ou à une dépense plus élevée que prévu. Elle ne correspond pas à une somme qu’ils pourraient dépenser en dehors de ces besoins.

Sur un an, cela représenterait 1 200 € de versements pour la retraite et 600 € supplémentaires dans leur réserve, sans supposer de rendement ni d’utilisation de cette réserve entre-temps. Si leur capacité d’épargne diminue, ils prévoient de revoir les versements plutôt que de fragiliser leur budget.

Le résultat attendu

Une affectation réaliste de l’épargne future, dont le total ne dépasse pas la capacité disponible. Les montants restent révisables.

5. Définir ce que les placements devront permettre

Le geste à apprendre

Traduire le rôle de chaque somme en critères de choix : disponibilité nécessaire, durée possible, conséquences d’une perte, frais et conditions de sortie.

Puis examiner les placements existants au regard de ces critères. Un produit déjà ouvert ne doit pas recevoir automatiquement un rôle parce qu’il est disponible. Avant une modification, il faut en comprendre les conséquences, notamment les frais et la fiscalité éventuelle.

Dans notre exemple

Pour la réserve, Camille et Bertrand recherchent avant tout l’accès rapide à leur argent et la préservation du montant nécessaire. Pour la voiture, ils veulent éviter qu’une perte ou un blocage compromette l’achat dans deux ans.

Pour leur projet retraite, ils peuvent envisager une durée plus longue. Ils doivent encore préciser les pertes qu’ils pourraient supporter et comprendre les supports détenus dans leur contrat d’assurance-vie : son nom ne suffit pas à décrire leur risque.

Ils notent aussi leur souhait de mieux comprendre ce que leur argent finance. Cette question sera approfondie à l’étape 5 consacrée à l’investissement durable.

Le résultat attendu

Des critères qui permettent d’examiner une proposition et de poser des questions précises. Une durée longue, à elle seule, ne conduit pas automatiquement à choisir un placement risqué.

6. Prévoir quand revoir l’organisation

Le geste à apprendre

Choisir un moment pour refaire le point et identifier les événements qui justifieraient une révision : changement de revenus, utilisation de la réserve, modification d’un projet ou nouvelle responsabilité familiale.

Réexaminer l’organisation ne signifie pas changer de placement à chaque mouvement des marchés. Il s’agit de vérifier que les choix correspondent toujours aux besoins.

Dans notre exemple

Camille et Bertrand décident de faire le point dans un an, ou plus tôt si leur situation change. Ils vérifient dès maintenant que l’argent destiné à la voiture pourra être récupéré à temps : conditions de retrait, délais et frais éventuels. Ils ne retiennent pas un placement dont les règles de sortie seraient incompatibles avec l’achat prévu.

À l’approche de l’achat, ils actualiseront le coût de la voiture et confirmeront que les conditions d’accès à l’argent n’ont pas changé. Ils prévoiront le retrait ou le virement suffisamment tôt pour que la somme soit disponible sur leur compte bancaire au moment du paiement. Cette seconde vérification complète celle du départ ; elle ne la remplace pas.

S’ils utilisent une partie de leur réserve, ils réexamineront la priorité donnée aux versements futurs. Leur organisation comporte donc une règle de révision, plutôt qu’une promesse de tout maintenir quoi qu’il arrive.

Le résultat attendu

Une première organisation compréhensible, des points restant à vérifier et une occasion prévue pour la réexaminer.

À vous de reprendre la méthode

Vous savez maintenant comment relier les projets, l’épargne existante et l’effort d’épargne futur, puis en déduire des critères pour vos choix d’investissement.

Vous n’avez pas besoin de choisir tous vos placements pour disposer d’une première feuille de route. Une somme encore non affectée ou une question sans réponse peuvent y figurer : elles indiquent simplement ce qu’il reste à clarifier.

L’**Outil — Ma feuille de route pour mes projets et mon épargne** vous permet de reprendre cette démarche avec votre situation, vos montants et vos priorités.